

FEMMES ET MUSICIENS

La figure de l'Odalisque

Très présente chez les peintres orientalistes au XIX^e siècle, la figure classique de l'Odalisque* revient régulièrement dans l'œuvre de Picasso jusque dans les dernières années de sa vie. Il reprend successivement les figures de la *Grande Odalisque* (1814) et du *Bain turc* (1862) d'INGRES (1780-1867), qu'il découvre dès 1907, des *Femmes d'Alger* d'EUGÈNE DELACROIX (1798-1863) en 1955, et s'inspire évidemment de MATISSE. Ces danseuses ou femmes languies sont toutes ici accompagnées d'un homme à la guitare ou brandissant une épée : une réflexion explicite sur le rapport féminin/masculin, opposant les lignes courbes et musicales des femmes et les symboles de virilité des hommes, mi-mousquetaires mi-hidalgos** du XVII^e siècle.

► PABLO PICASSO, *Le peintre, encre de Chine, 3 février 1971.*

L'ami de Picasso ROLAND PENROSE, qui voit émerger les premiers travaux sur les *Femmes d'Alger*, disait : *Ce que je vis des intérieurs mauresques et des poses provocantes des femmes nues me fit tout de suite penser aux odalisques de Matisse. "Tu as raison, me dit-il en souriant, Matisse en mourant m'a légué ses odalisques, et voilà mon idée de l'Orient, bien que je n'y soit jamais allé"***.* Picasso offre ici un nouvel autoportrait caché, malicieusement signé au revers "Un peu Matisse", forme d'hommage posthume à celui qu'il considérait comme son vrai et unique rival, mais néanmoins ami.

► OSSIP ZADKINE¹, *Odalisque, 1932.*

Zadkine est dans les années trente l'un des plus grands sculpteurs cubistes. Il ne travaille pas d'après modèle et sculpte le monolithe d'origine – tronc d'arbre ou bloc de pierre – en taille directe, ce qui laisse une grande liberté d'improvisation et conserve la spontanéité du geste. Il imagine l'œuvre tout en l'exécutant et l'invente au fur et à mesure, révélant la vie profonde inscrite dans la matière : *si le sculpteur fait un oiseau, il travaille la pierre qui contient l'oiseau; s'il veut créer Daphné, il travaille l'arbre qui EST Daphné [...]****.* C'est ici la figure de l'odalisque qui apparaît sous les coups du ciseau : contemporaine des recherches de Picasso dans des œuvres telles que le *Portrait de Lee Miller*, la sculpture relève de la même construction cubiste : décrochés des plans et géométrisation des formes, mise en relief des aplats accentués par le recours à la polychromie, poussant ainsi très loin le dialogue entre sculpture et dessin. Tout en courbes et contre-courbes, ce nu féminin, puissamment érotique dans la manière de dévoiler ses formes, présente ici un de ses attributs traditionnels – la guitare –, donné aux hommes dans les dessins de Picasso.

1. OSSIP ZADKINE (Vitebsk, aujourd'hui en Biélorussie, 1890 – Paris, 1967) : sculpteur et graveur cubiste établi en France à partir de 1910. Le musée Réattu lui consacre une exposition en 1953 et se porte acquéreur en 1955 du *Torse de femme* (1935); Zadkine offre l'*Odalisque* l'année suivante.

* Servante de harem, dont la figure, très fantasmée au XIX^e siècle dans la littérature et les beaux-arts, a beaucoup inspiré les artistes européens.

** Noble espagnol.

*** Roland Penrose, *Picasso*. Editions Flammarion, 1982. Chapitre XIII "La Californie, 1954-58".

**** Ossip Zadkine, *Zadkine*, catalogue d'exposition, Saint-Gall, 1961, p.14.

WOMEN & MUSICIANS

The figure of the Odalisque

A popular image among orientalist painters of the 19th century, the classical figure of the Odalisque* crops up regularly in Picasso's work until the the last years of his life. He regularly revisited the figures of the *Grande Odalisque* (1814) and the *Bain turc* (1862) by INGRES (1780-1867) which he had discovered in 1907, the *Femmes d'Alger* by EUGÈNE DELACROIX (1798-1863) in 1955 and was obviously influenced by Matisse. Here, the dancers or languid women are all accompanied by a man holding a guitar or brandishing a sword: an explicit allusion to the male/female relationship, which opposes the rounded, musical lines of the women with the symbols of male virility, part-musketeer, part-17th century *hidalgos***.

► PABLO PICASSO, *Le peintre, Indian ink, 3 February 1971.*

Observing the artist working on *Femmes d'Alger*, Picasso's friend, ROLAND PENROSE, said : *What I saw of the moorish interiors and the provocative poses of the female nudes made me think straight away of Matisse's odalisques. "You're right, he told me, smiling; Matisse left me his odalisques when he was dying, and that's my idea of the East, even though I've never been there"***.* Picasso offers another hidden self-portrait here, mischievously signed "A little Matisse" to the reverse, a form of posthumous homage to the artist he considered his true and only rival, and yet also a friend.

► OSSIP ZADKINE¹, *Odalisque, 1932.*

Zadkine was one of the great cubist sculptors of the 1930s. He worked only from a model, directly sculpting the original monolith – a tree trunk or stone block – which gave him enormous freedom to improvise and preserve the spontaneity of the gesture. He envisaged the work as he carved, inventing as he went along in order to reveal the life that lay within the material : *if the sculptor makes a bird, he works on the stone that contains the bird; if he wants to create Daphne, he works on the tree that IS Daphne [...]****.*

Here, it is the odalisque that has emerged from beneath the blade of the sculptor's chisel. Executed around the same time as Picasso was pursuing his exploration through works such as *Portrait de Lee Miller*, the sculpture shares the same cubist construction: its dislocated planes, its geometric forms, its contours – accentuated by the use of polychromy – work together to create a greater dialogue between sculpture and drawing. Composed of curves and counter-curves, the work is powerfully erotic in the revelation of its forms. Here, the female nude appears with a guitar, a symbol traditionally attributed to men in Picasso's drawings.

1. OSSIP ZADKINE (Vitebsk, today part of Belarus, 1890 – Paris, 1967) : a cubist sculptor and engraver who lived in France from 1910 onwards. The Réattu museum devoted an exhibition to him in 1953. In 1955, the museum purchased *Torse de femme* (1935); Zadkine donated l'*Odalisque* the following year.

* The handmaid of the harem was a much fantasised-about figure in 19th century literature and art and was a frequent source of inspiration among European artists.

** Spanish noble.

*** Roland Penrose, *Picasso*. Editions Flammarion, 1982. Chapter XIII "La Californie, 1954-58".

**** Ossip Zadkine, *Zadkine*, exhibition's catalog, Saint-Gall, 1961, p. 14

► **LUCIEN CLERGUE, *Picasso et Catherine Hutin sur la plage du Gonnet, Cannes, 1965.***

La composition de cette photographie évoque les dessins du peintre et son modèle et des couples danseurs et musiciens : Picasso prend la pose du guitariste allongé et CATHERINE HUTIN, sa "fille de lait" (née d'un premier mariage de Jacqueline), porte un turban digne de celui des baigneuses du *Bain turc* d'INGRES.

► **LUCIEN CLERGUE, *Picasso et Catherine Hutin sur la plage du Gonnet, Cannes, 1965.***

The composition of this photograph evokes the the drawings of the painter and his model, of dancing couples and musicians: Picasso reclines in the pose of the guitarist, while CATHERINE HUTIN, his step-daughter (from Jacqueline's first marriage) wears a turban worthy of the bathers in INGRES' *Bain turc*.